

GALERIE
DEPARDIEU

L'ÉLOGE DU TEMPS

La galerie Depardieu expose cinq artistes Start
Tiziana Bendall Brunello / Alain de Fombelle /
Pierre Jehel / Philippe Mardini / Claudie Poinsard



BENDALL-BRUNELLO • DE FOMBELLE • JEHEL • MARDINI • POINSARD

VERNISSAGE JEUDI 5 DÉCEMBRE 2024 16H - 21H

En présence des artistes
EXPOSITION JUSQU'AU 18 JANVIER 2025

Galerie Depardieu - 6 rue du docteur Guidoni - 06000 Nice France
Tél. 0 966 890 274 - www.galerie-depardieu.com - galerie.depardieu@orange.fr

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

L'ÉLOGE DU TEMPS - TIZIANA BENDALL BRUNELLO / ALAIN DE FOMBELLE / PIERRE JEHEL /
PHILIPPE MARDINI / CLAUDIE POINSARD

Cette exposition collective L'éloge du temps est elle-même tissée des regards et des secrets des cinq artistes réunis pour l'occasion.

Son titre fait partie de l'exposition, donc de son fonctionnement. Un titre, c'est un poteau d'angle. Il borde et cadre, disait Jacques Derrida. Et parce que celui-ci a le front haut, il réclame qu'on l'envisage. Outre le fait qu'il informe, qu'il attire l'attention, qu'il peut et doit susciter l'intérêt, un titre c'est un ciel qui donne une coloration et une indication de ton sur ce qui sous lui se trouve déployé. La préoccupation des cinq artistes-exposants concerne le temps dont la représentation dans l'histoire de l'art, des Memento mori aux Montres molles en passant par les Vanités, est récurrente.

Le temps, certes, mais lequel ? Celui qui passe, celui qui reste, celui dont on manque, celui qui nous presse, celui qui nous pèse quand il ne nous tue pas, celui qu'il fait dehors ou dit autrement s'agit-il du temps physique, mesurable, quantitatif et linéaire, le Chronos de nos montres ou de ce juste temps juste du moment opportun, ce Kairos de nos extases à moins que ce ne soit celui illimité, de l'Aiôn quand « l'éternité est amoureuse des ouvrages du temps » selon les mots de William Blake... Comme il conviendrait d'opérer le « nettoyage de (sa) situation verbale » dont parlait Vladimir Jankélévitch.

S'il y a une chose que nous partageons tous, c'est ce choc existentiel qui nous fait prendre conscience de notre finitude. Oui nous sommes mortels et tout cela finira mal. Nous avons été jetés dans le temps.

Nous voilà embarqués sur un cours au débit irrégulier - sa noise est affaire de rencontres : apories et écueils - dans la régularité, oserais-je dire qui fait - on le voit - que quoi qu'on fasse ça avance, finalement. C'est bien ce qui étonne - souvenons-nous de Jean Giono : « le temps, c'est ce qui passe quand rien ne se passe » - c'est que ce qui nous pousse, ce moteur, lui ne passe pas, ce sont les instants qui passent, se succèdent, se renouvellent sans cesse, irréversiblement.

Étant entendu que les maintenant ne sauraient coexister, que l'un chasse l'autre, et ce incessamment, on pourrait risquer l'image d'un temps qui serait comme une gomme qui passerait son temps à se gommer elle-même. Comment représenter cette force toujours au travail qui désarticule le temps, qui fait que le présent est juste impossible puisque jeté dans le changement continu. On pense à l'Hamlet de Shakespeare qui s'exclamait : Time is out of joint ! Comment aborder le disjoint, l'entre-deux, sans-bord et comme tel inabordable ? Comment figurer cet insaisissable autrement qu'en le trans-figurant ? En ce sens l'art nomme toujours autre chose. Ses œuvres citent, appellent, font venir devant autre chose. Elles organisent un espace scénique où ses objets paraissent à travers leurs représentants. Ainsi en va-t-il du temps. De cet irréprésentable, il n'y a pas de présentation possible, pas de mise en présence. Un trou affleure sous l'imaginaire. Sans image le temps, mais pas sans représentation !

Vous vous souvenez, Picasso disait à sa manière provocatrice : « Il faudrait tout peindre ». J'entends le conditionnel qui me dit que précisément "tout" ne peut pas être peint. Langage du désir, la peinture ouvre la série des "comme si..."

Ce sont autant de lunettes d'approche que nous présentent les œuvres réunies dans cette exposition, toutes s'attachant non à reproduire le visible, mais bien à tâcher de rendre visible comme le voulait Klee ce qu'il pourrait en être du temps, de ce temps qui fait passer la réalité en avançant dans ce qui passe le souffle qui va l'emporter et participe ainsi de ce qui le ressuscite. Ainsi s'entretient la vie.

Oui, il y a à louer ce temps non plus cause, mais signe / marque de notre condition humaine qui nous voit privés de puissance, rendus à nos pouvoirs et à notre liberté.

Alain Freixe, octobre 2024

TIZIANA BENDALL BRUNELLO - L'ÉLOGE DU TEMPS

Tiziana est originaire de Turin, en Italie. Elle a étudié les Beaux-Arts et la Céramique au Camberwell College de Londres. Elle a exposé ses œuvres chez Sotheby's et à la Hayward Gallery de Londres, au musée d'art contemporain de Turin (MIAAOW) et au Kunstmuseum de Wolfsburg, en Allemagne, ainsi que dans les foires d'art internationales de Londres, Milan, New York, San Francisco et Chicago.

'Je suis fascinée par la façon dont la porcelaine capte les plus petits détails et semble retenir certains souvenirs et certaines formes, les figeant et les fixant dans le temps.

Pour moi, la photographie fonctionne de manière similaire - j'utilise les deux médiums pour exprimer mes idées sur la sublimation, la métamorphose et la façon dont les multiples peuvent transformer des formes simples en expressions complexes..'

À propos de la thématique de l'exposition

Le temps, qui reste immobile ou disparaît en un clin d'œil

Le temps, l'espoir, l'illusion de le contrôler - de le figer

Le temps, l'inquiétude de le gaspiller ou de s'y perdre

Le temps, la peur ou la joie de ce qu'il reste...



'SEDUCTIVE SMARTIES'

pastilles ovales en
faïence émaillé sur bois
- 2024
Mesure Chacun :
(Diam) : 9.5cm x (Haut.)
4cm



'DANS LA PROFONDEUR..'

porcelain et oxides
2024
Mesures entres : (diam):
4.5 cm x (Haut.) 36 cm
& (diam.) 3.5 cm x haut.)
33 cm



'SÉDIMENT'

porcelain et oxides
sur support en bois
2024
Mesure :
70 cm x 100 cm



'ÉCHAPPER AU TEMPS ?'

toiles de tissu satiné
imprimée, 2024
Mesure pour chaque :
70 cm x 260 cm

ALAIN DE FOMBELLE - L'ÉLOGE DU TEMPS

Artiste plasticien pluridisciplinaire et performeur multimédia, inventeur du Monde des Marmouilles (*Organicus mineralis*) et des Paysages Archétypiques, créateur du groupe de musique et imagerie temps réel *L'ouïe L'a Vue* (*Écoute ton œil et vois tes sons*) et de son pendant *L'ouïe L'a Dit* (*Dis tes notes et bois tes mots*). Plusieurs œuvres acquises par la Ville de Nice, fresque de sept mètres au Lycée Masséna de Nice, Co-auteur d'un ouvrage de statistiques (Éditions Pearson, auteur des parties "Approfondissements"). Participe régulièrement au Printemps des Poètes. Vit et travaille à Nice.

Son travail pour l'exposition

Pour cette thématique, je présente des captations d'écrans en performance, un glissement, et une vidéo :

- *Captations d'écrans* : il s'agit de captation des images projetées en performance publique. Chaque performance dure environ 60 minutes. Chaque captation indique le temps à laquelle elle a été faite. Cette technique d'imagerie numérique temps réel fait que les images projetées sont en perpétuelles évolutions. Il s'agit donc d'une tentative de saisir l'instant fugitif entre le futur (l'image qui va venir), le présent, sans épaisseur (l'image du moment) et le passé (image qui a disparu). Tentative vaine, puisque cet instant fugitif est presque par définition insaisissable, mais tentative quand même.

- *Glissement* : le temps, par le fait qu'il est, permet de concevoir et construire, puis de déconstruire, puis de reconstruire différemment avec les mêmes éléments. Il s'agit de montrer l'étape finale de ce processus de construction/déconstruction/reconstruction que seule l'existence du temps permet.

- *Vidéo* : notre perception du temps change avec, justement, le temps, ainsi qu'avec les moyens techniques dont on dispose. Il s'agit ici de montrer une certaine idée du temps qui renvoie une perception différente suivant l'objet en mouvement que l'on regarde, et suivant que l'on accélère ou ralentit la vision.



AJF-2403-RM
« Nucéra 2016-04
+34 min. » Capture
d'écran en performance
L'ouïe L'a Vue, *Écoute ton œil et vois tes sons*
Impression numérique sur
Dibond 3 mm
59,4x42 cm hors cadre
Encadré, Numérotée et
signée Tirage no. 1/50
2024 (juillet)

AJF-2405-RM « NJF
Off 2016-07 image
finale » Rencontre avec
le jazz Sur « *Lonely Woman* » d'Ornette
Coleman. Capture
d'écran en performance
L'ouïe L'a Vue *Écoute ton œil et vois tes sons*
Impression numérique sur
Dibond 3 mm, 59,4x42
cm hors cadre
Encadré Numérotée et
signée Tirage no. 1/50
2024 (juillet)

AJF-2404-RM
« Nucéra 2016-04
+51 min. »
Capture d'écran en
performance *L'ouïe L'a
Vue* *Écoute ton œil et
vois tes sons*
Impression numérique
sur Dibond 3 mm
59,4x42 cm hors cadre
Encadré
Numérotée et signée
Tirage 1/50
2024 (juillet)

AJF-2406-RM
« Depardieu 2014-
07 image finale »
Rencontre avec le
classique Sur « *Sonate
pour violon et piano
no.4* » de J.S. Bach
Premier adagio (violon
et harpe) Capture
d'écran en perfor-
mance *L'ouïe L'a Vue*
*Écoute ton œil et vois
tes sons* Impression
numérique sur Dibond
3 mm, 59,4x42 cm
hors cadre, Encadré
Numérotée et signée
Tirage 1/50
2024 (juillet)

AJF-2234
« *Providence glissée* »
Encre et vernis sur
papier contrecollé sur
carton, 40x80 cm,
2021
700 €



AJF-2414 « *L'Éloge
du Temps : une
certaine idée du
temps* » Vidéo, Durée :
environ 6 minutes

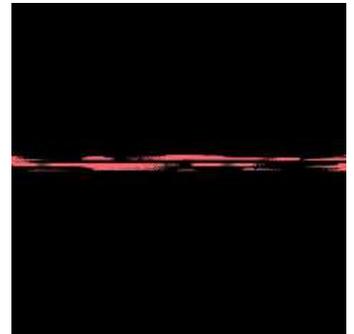
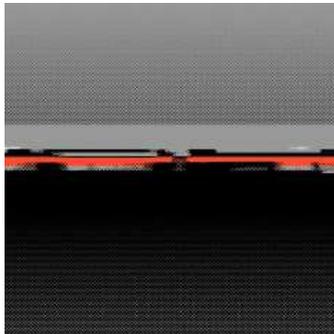
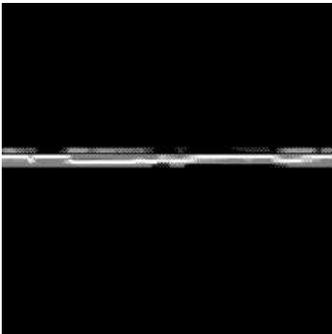
PIERRE JEHEL - L'ÉLOGE DU TEMPS

Peintre et graphiste selon les époques, ou encore professeur en Écoles d'Art, dont la Villa Arson de Nice où il vit et travaille.

« Adeptes du Less is More, je tente dans mon travail de concilier l'émotion et la concision, l'intensité et la retenue, le cri et le silence ».

Son travail pour l'exposition

Ce triptyque peut se voir comme l'évocation d'un temps linéaire, fluide, continu mais aussi comme trois moments particuliers, trois devenirs, trois vies frayant chacune son passage vers l'inconnu d'une destinée.



Concordance des temps

3 formats de 80 x 80cm. contrecollés sur Dibond.

2024

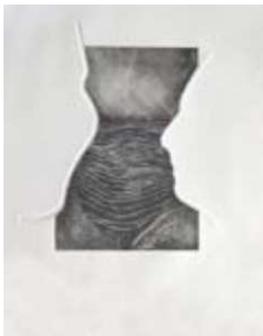
PHILIPPE MARDINI - L'ÉLOGE DU TEMPS

Après avoir étudié aux Beaux-Arts de Paris en 1978 (élève de Marcel Gili et de Georges Jeanclos). Il a été directeur artistique dans la presse, photographe et sculpteur. Il a enfin redécouvert la gravure qu'il avait survolée aux Beaux-Arts. Dans ce support difficile par sa technique, il apprécie tout particulièrement le noir et blanc qui impose une composition rigoureuse, un sujet fort et où l'œil n'est pas distrait par la couleur. Tout en flirtant avec l'abstrait il reste figuratif, avec comme objectif rester lisible et compréhensible aux yeux de tous.

À propos des œuvres

Le temps c'est l'action, l'évolution, la persistance, la durée mais c'est aussi un moment qui se fige, qui s'affiche. Le temps on peut le définir, le quantifier, le voir mais pas le toucher ni le sentir. Inexorablement il passe, il s'écoule et on ne peut revenir en arrière. C'est après ces réflexions que j'ai pensé et réalisé ces gravures.

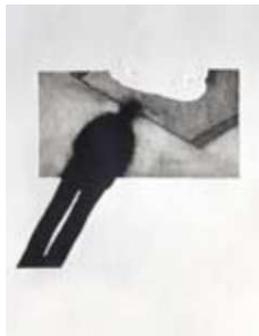
Gravures en eau forte, aquatinte et gaufrage, pour chaque



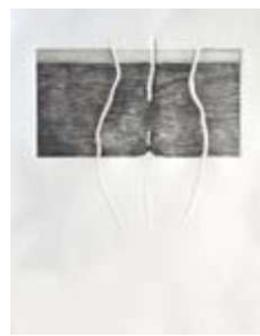
Paysage imprévu
40 x 50 cm
Tirage 10 exemplaires



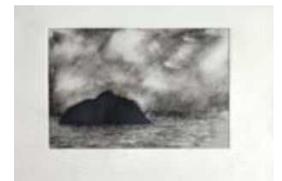
La mer crée la naïde
40 x 50 cm
Tirage 10 exemplaires



Quand l'ombre rencontre la lumière
40 x 50 cm
Tirage 10 exemplaires



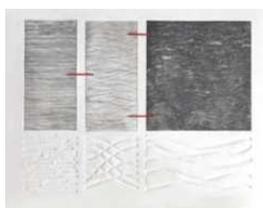
Persistance visuelle
40 x 50 cm
Tirage 10 exemplaires



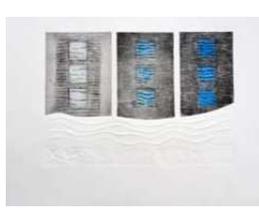
Rendez-vous furtif
40 x 50 cm
Tirage 10 exemplaires



Le temps s'écoule
50 x 70 cm
Tirage 10 exemplaires



La naissance de la houle
50 x 70 cm, Tirage 10 exemplaires



Une envie d'océan
50 x 70 cm
Tirage 10 exemplaires

CLAUDIE POINSARD - L'ÉLOGE DU TEMPS

Claudie Poinard vit et travaille à Cagnes-sur-mer.

Formée à la Villa Arson et à la Faculté d'Aix-en-Provence, elle expose sur la scène internationale : Galerie Mam (Cameroun), Fondation Don Wahi (Côte d'Ivoire), Galerie Otéro (Saint Paul de Vence), L'UMAM (Nice), Galerie Pia Juel Verland (Danemark). De ses peintures émergent des personnages erratiques, solitaires et muets, figés dans la toile comme dans la trame de leur existence. L'image de leur corps, fondue dans la matière ou représentée au trait, laisse entrevoir sa vacuité. Ses principaux axes de travail portent sur la modernité de l'époque : la question des racines, la culture du déchet, la mémoire, la solitude.

Mon travail sur le temps

Faire l'éloge du temps, c'est vouloir louer l'insaisissable, flatter l'impalpable, caresser des rêves d'infini où se miroite l'éternel. Même s'il nous échappe sans cesse, qu'il soit passé, présent ou à venir, le temps pose à l'artiste face à l'œuvre qu'il crée, la question du regard qui passe. Ce regard, c'est celui qui tente de retenir une dimension de notre réalité fuyante. À chaque instant, toutes les choses ne cessent de devenir autres que ce qu'elles étaient. Il s'agit toujours de ce regard qui passe et fait une courte pause là où l'histoire nous interpelle, nous parle.

J'ai tenté d'évoquer la fragilité de ce devenir, la transformation qui s'effectue dans ce passage d'un état à un autre, à travers la représentation de figures aspirant à se fondre, à se mêler. La toile est un temps suspendu.

J'ai choisi de donner toute sa place à cette fugacité du moment en privilégiant une approche gestuelle, instantanée du mouvement, en préservant la présence contenue dans les premiers jets, dans les tâches, les éclaboussures.

Enfin j'ai décidé de montrer mes esquisses et mes dessins préparatoires qui sont les trotteuses d'une montre intime, je les ai regroupées sous des intitulés : l'attente, l'objet d'attente, l'effacement, le passage du temps.



« Transformation I »

Technique mixte sur toile, 100 X 100 cm
2024

« Transformation II »

Technique mixte sur toile, 100 X 100 cm
2024

« Transformation III »

Technique mixte sur toile, 100 X 100 cm
2024

« Ecoute »

Technique mixte sur toile, 38 x 27 cm,
2024

« A l'horizon »

Huile sur toile,
27 x 22 cm, 2024

CLAUDIE POINSARD - L'ÉLOGE DU TEMPS - (SUITE)



21 x 29,7 cm.



15 x 21 cm.



19 x 24 cm.



15 x 23 cm.



15,5 x 15,5 cm.



14,5 x 14,5 cm.



15 x 21 cm.



12 x 16 cm.

PAPIERS ENCADRES

Études réalisées en 2024, supports : papiers divers

Techniques mixtes : huile, gouache, acrylique, crayon graphite, pastel noir, carré comté.